

Les Inrockuptibles fustigent Jayda Fransen mais défendent Mehdi Meklat

écrit par Louise Langlois | 4 décembre 2017

La semaine dernière, trois vidéos postées sur Twitter par Jayda Fransen, leader du parti Britain First en Angleterre, ont été retweetées par le Président américain Donald Trump. Il s'agissait de trois vidéos montrant la violence d'un migrant envers un européen handicapé, les exactions de musulmans détruisant une statue de la Sainte Vierge et la fureur d'islamistes jetant un adolescent depuis le toit d'un immeuble.

Depuis sa création en 2011, le parti Britain First dénonce l'islamisation de l'Angleterre et notamment la loi de la charia qui, selon eux, est déjà appliquée au Royaume-Uni. Regroupés au sein de patrouilles chrétiennes, les membres de Britain First se déplacent régulièrement dans les quartiers islamistes du pays, dans les librairies musulmanes qui répandent une idéologie salafiste, devant les mosquées et jusqu'aux domiciles de musulmans soupçonnés de crimes ou de délinquance. Pour avoir mené ces actions anti-islam, les leaders de Britain First ont été lourdement condamnés par la justice britannique qui leur interdit désormais d'approcher tout lieu de culte musulman et de se rendre notamment à Luton, une des villes les plus islamisées d'Angleterre.

La semaine dernière, en retweetant les trois vidéos de Jayda Fransen, le Président Donald Trump a offert un formidable écho au combat de Britain First, le nom de Jayda Fransen ayant été relayé en masse sur les réseaux sociaux avec des millions de vues pour les trois vidéos concernées. L'ensemble de la classe politique britannique s'est immédiatement indigné du soutien

de Donald Trump accordé au parti Britain First, qualifié de groupuscule islamophobe d'extrême droite. **Le premier Ministre Thérésa May, le Maire de Londres ainsi que l'ensemble du Parlement britannique ont unanimement exigé des excuses de la part de Donald Trump. Face à cette grogne, Donald Trump s'est contenté de répondre à Thérésa May par un tweet cinglant : « Ne vous préoccupez pas de moi, préoccupez-vous du terrorisme islamique qui frappe le Royaume-Uni ».**

La réaction de la presse n'est pas fait attendre, l'ensemble des journaux du système condamnant fermement la publicité faite, à travers cette polémique, au parti Britain First.

En France, l'article le plus abject est certainement celui consacré par le magazine Les Inrockuptibles à Jayda Fransen. Dans un long sujet consacré à cette affaire, la rédaction des Inrockuptibles fustige Jayda Fransen en la comparant à une bigote, à une paranoïaque et à une dangereuse extrémiste dont l'adolescence fut totalement déséquilibrée. Pour les Inrockuptibles, Britain First est un parti raciste et islamophobe sans envergure, dans la veine du Klu Klux Klan, que Donald Trump aurait soudainement mis en lumière. Faut-il rappeler qu'il y a quelques mois, Medhi Meklat, un jeune musulman qui diffusait des tweets haineux, antisémites et homophobes sous pseudonyme, faisait la couverture des Inrockuptibles sans jamais être inquiété par la rédaction de ce magazine ?

La réaction hystérique de toute la classe politique et journalistique face à la propagande offerte soudainement au parti Britain First s'apparente à un vent de panique chez ces élites qui musèlent toute parole dissidente sur le thème de l'islam. Que Donald Trump, Président de la première puissance de la planète, ait relayé des vidéos montrant clairement la violence de l'islam, est une gifle envoyée à tous ces dirigeants qui entretiennent le mensonge sur ce sujet depuis des décennies. Dans cette controverse, Jayda Fransen est sortie victorieuse car elle a rappelé aux yeux du monde que

nombre de musulmans n'ont pas vocation à s'intégrer au sein de nos sociétés occidentales mais à nous dominer.

L'article des Inrockuptibles : <http://www.lesinrocks.com/2017-11/30/actualite/qui-est-jayda-fransen-la-leader-dextreme--droite-islamophobe-retweetee-par-donald-trump-111015535/>